

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Breves CÔTE D'IVOIRE : FIN DU DIALOGUE POLITIQUE

En Côte d'Ivoire, les autorités de sont félicitées du bon déroulement de la cinquième phase du dialogue politique qui s'est achevée le vendredi 4 mars. Toutes les parties en présence ont signé un accord portant sur la nécessité de réformer la Commission électorale indépendante ou encore de procéder à un redécoupage des circonscriptions électorales. En revanche, aucun accord n'a été trouvé entre les partis politiques concernant la situation juridique de Laurent Gbagbo sous le coup d'une condamnation à 20 ans de prison, par la justice ivoirienne, ou au sujet des leaders politiques en exil, comme Guillaume Soro et Charles Blé Goudé.

BURKINA-FASO : DES FIGURES CONNUES DANS LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

Moins de 48 heures après sa nomination, le Premier ministre Albert Ouédraogo vient de rendre publique la liste de son équipe. C'était au cours d'une édition spéciale sur les antennes de la télévision publique peu après 22 heures dans la nuit. Certaines personnalités du régime déchu de Roch Marc Christian Kaboré signent leur retour mais on y retrouve aussi de nouveaux visages. Six femmes figurent parmi les 25 personnalités choisies pour conduire ce gouvernement de la Transition. Et les trois premiers postes ministériels sont tenus par des noms bien connus des Burkinabè.

MALI : DEUXIÈME JOUR DE DEUIL NATIONAL

Après l'attaque djihadiste du vendredi 4 mars à Mondoro, les drapeaux sont en berne dans la plupart des bâtiments publics. L'armée a reçu plusieurs messages de soutien dont ceux des partis politiques locaux, comme l'Alliance pour la Démocratie au Mali (Adéma) ou encore le Parti pour la Renaissance nationale (Paréna). Les ressortissants de Mondoro résidant à Bamako organisent en principe ce dimanche une réunion. L'objectif, témoigner du soutien aux populations de cette localité du centre du Mali, mais également soutenir l'armée nationale. Sur le terrain, le calme est revenu. L'armée malienne contrôle à nouveau le camp de Mondoro, mais il est difficile pour les journalistes d'avoir plus de détails.

Ukraine : plus d'un million et demi de personnes ont fui le pays

Josiane MBANG NGUEMA (Source RFI)
Libreville/Gabon

Le nombre de personnes fuyant le conflit en Ukraine a dépassé la barre de 1,5 million, constituant la crise de réfugiés la plus rapide en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale, a alerté l'ONU, dimanche 6 mars.

« Plus de 1,5 million de réfugiés venant d'Ukraine ont traversé vers les pays voisins en dix jours. Il s'agit de la crise des réfugiés qui connaît la croissance la plus rapide en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale », a indiqué dans un tweet le Haut-Commissaire aux réfugiés Filippo Grandi. Le Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés faisait état samedi de près de 1,37 million de réfugiés.

Les autorités et l'ONU s'attendent à ce que le flot s'intensifie encore, l'armée russe poursuivant son offensive, notamment à Kiev, la capitale ukrainienne. « Les attaques contre les installations médicales ou les travailleurs de la santé violent la neutralité médicale et constituent des violations du droit humanitaire international », a-t-il rappelé.

La Pologne est le principal pays d'accueil du flot de réfugiés, qui a suivi les premières hostilités.

Depuis le 24 février, date du début de l'invasion russe de l'Ukraine, 922 400 personnes fuyant le conflit sont entrées en Pologne, ont annoncé dimanche matin les garde-frontières polonais.

La veille, samedi, les arrivées ont atteint un niveau record avec 129 000 voyageurs, en grande majorité des citoyens de l'Ukraine, mais aussi de plusieurs autres pays dont la Pologne, l'Ouzbékistan, le Belarus, l'Inde, le Nigeria, l'Algérie, le Maroc, l'Afghanistan, le Pakistan, les Etats-Unis et la Russie, selon la même source. Selon l'ONU, ce sont 4 millions de personnes qui pourraient vouloir quitter le pays pour échapper à la guerre.

Selon le premier rapport de situation de l'OMS publié samedi soir, 18 millions de personnes sont touchées par le conflit en Ukraine.

L'OMS a déployé du personnel en Moldavie, en Roumanie et en Pologne afin d'accroître ses capacités d'intervention. L'agence sanitaire de l'ONU a également mobilisé des



Des réfugiés ayant fui la guerre en Ukraine.

experts en logistique en Pologne opérationnel et aider à sécuriser les l'acheminement rapide de l'assistance aux populations touchées. pour mettre en place un centre couloirs terrestres, afin de faciliter

France : Macron mobilise ses lieutenants pour faire campagne



Christophe Castaner est déjà sur le terrain pour Emmanuel Macron.

JMN (source RFI)
Libreville/Gabon

La campagne électorale pour la présidentielle est entrée dans une nouvelle phase avec l'entrée en lice officielle du président Emmanuel Macron. Mais le chef de l'Etat est accaparé par la crise ukrainienne, ce sont donc ses lieutenants qui sont mobilisés pour faire campagne, à l'image du chef de file des députés En Marche, Christophe Castaner. Le président du groupe La République en marche à l'Assemblée na-

tionale est venu aider les militants à faire la campagne sur le terrain sur un marché du XV^e arrondissement car si Emmanuel Macron est candidat, il n'est pas encore entré dans l'arène, rapporte Anthony Lattier du service politique de RFI.

Ce qui préoccupe cette électrice : « Avec tous les événements qu'il y a, il n'y a plus de campagne. Ce que je ne comprends pas, c'est qu'il ne veut pas vraiment communiquer avec les autres, faire un face à face ». « Il y en aura. Vous allez voir, il y aura une campagne, il y aura des face-à-

face avec des journalistes, avec des Français... », lui assure en réponse Christophe Castaner.

Le chef de file des députés marcheurs insiste : Emmanuel Macron ne fuira pas le débat. « Le président aime débattre, aime le terrain, aime être avec les Français. Et donc, dans la mesure du possible - et le possible est différent aujourd'hui -, il ne lâchera rien », dit-il.

Et à ceux qui glissent dans sa majorité que la victoire est déjà acquise, Christophe Castaner répond : « C'est une erreur d'analyse car rien n'est écrit dans une élection. Et c'est une faute politique car c'est une forme d'arrogance qui n'est pas la nôtre. Ne nous fions pas aux sondages. Les sondages sont des indicateurs. La cote de soutien au président de la République est élevée, c'est tant mieux. Mais ça ne fait pas l'élection ». Emmanuel Macron a prévu un premier déplacement de campagne lundi 7 mars en région parisienne, si l'agenda international le permet. Il devrait se rendre à Poissy dans les Yvelines pour « une conversation avec les habitants autour des sujets qu'ils choisiront », son premier déplacement en tant que candidat, indique son équipe de campagne.

Photo: DR